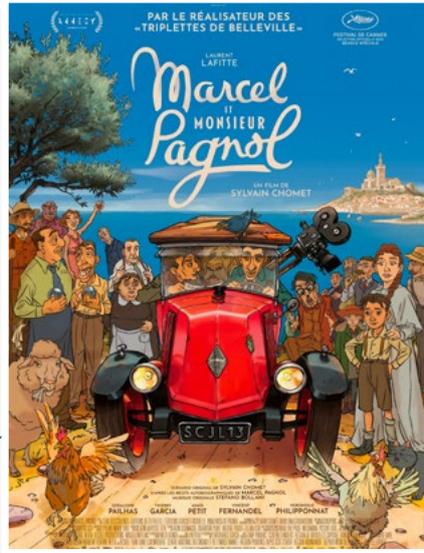


Organiser une séance scolaire

Le film MARCEL ET MONSIEUR PAGNOL est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas, durant toute l'année scolaire 2025-2026. Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture via l'application Adage. Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour obtenir les coordonnées d'un cinéma, pour vous aider à organiser une séance ou pour tout autre renseignement : contact@zerodeconduite.net



Marcel et Monsieur Pagnol

Un film de Sylvain Chomet

Durée : 1 h 30

À l'apogée de sa gloire, Marcel Pagnol reçoit la commande d'une rédactrice en chef d'un grand magazine féminin pour l'écriture d'un feuilleton littéraire, dans lequel il pourra raconter son enfance, sa Provence, ses premières amours... En rédigeant les premiers feuillets, l'enfant qu'il a été autrefois, le petit Marcel, lui apparaît soudain. Ainsi, ses souvenirs resurgissent au fil des mots : l'arrivée du cinéma parlant, le premier grand studio de cinéma, son attachement aux acteurs, l'expérience de l'écriture. Le plus grand conteur de tous les temps devient alors le héros de sa propre histoire.

Au cinéma le 15 Octobre

SOMMAIRE DU DOSSIER

<i>Lettre aux enseignants</i>	p. 3
<i>Entretien avec Sylvain Chomet</i>	p. 4
<i>Lien avec les programmes scolaires</i>	p. 7
<i>Fiches pédagogiques</i>	p. 9
<i>Annexes</i>	p. 38



Lettre aux enseignant·e·s

Cher·es enseignant·es,

Marcel et Monsieur Pagnol propose un voyage tendre et inventif dans les souvenirs d'un homme devenu un monument de la culture française : l'écrivain, cinéaste et académicien Marcel Pagnol.

Alors que sa dernière pièce, *Fabien*, se joue devant des salles à moitié vides, l'écrivain reçoit la commande d'un feuilleton littéraire retraçant ses mémoires. L'auteur entame alors un dialogue imaginaire avec l'enfant qu'il a été, surgissant sous forme de fantôme. Au fil de cette conversation intime, ce sont ses souvenirs d'enfance, ses premières amours, ses débuts dans le cinéma parlant, son attachement au théâtre et aux acteurs, ainsi que sa vocation de conteur et de cinéaste qui se réactivent.

Ce biopic animé donne à voir un artiste complet - dramaturge, cinéaste, romancier - , un touche-à-tout génial, un homme engagé mais aussi hanté par celles et ceux qu'il appelle ses "chères ombres", profondément attaché à sa Provence, à la mémoire et à la transmission.

Le film puise dans une matière (auto)biographique riche et convoque de nombreuses références à ses œuvres, dans le langage visuel si particulier de Sylvain Chomet.

Il permet d'explorer des thématiques transversales qui résonnent avec les programmes scolaires, tout en sollicitant la sensibilité et l'imaginaire des élèves. Son esthétique originale, son jeu sur les souvenirs, la voix et l'image, sa façon de représenter des personnes ayant réellement existé et l'art naissant du cinéma, en font un objet d'étude adapté à la diversité des âges et des disciplines.

Le dossier pédagogique que nous vous proposons vise à accompagner la projection du film dans un cadre scolaire, en facilitant l'exploitation de ses nombreuses dimensions littéraires, artistiques et historiques.

Il s'adresse à un public scolaire large, du Cycle 3 aux Lycée, en passant par les classes de collège. Une signalétique propose des indications de niveau pour chaque activité, mais l'enseignant·e pourra adapter celles-ci au niveau de ses classes et aux thématiques abordées dans l'année.





Entretien avec Sylvain Chomet

Extrait du dossier de presse du film © Wild Bunch Distribution



Quel était votre rapport à Marcel Pagnol avant de vous lancer dans Marcel et Monsieur Pagnol ?

Dans les années soixante-dix, à l'école, on nous faisait lire *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*. Ce sont les premières lectures dont je me rappelle. Je trouvais le style de Pagnol accessible, vivant et imagé. Je le trouvais "bien dessiné". Les films de Pagnol passaient régulièrement à la télévision. En grandissant, j'ai commencé à les regarder plus attentivement. En préparant le film, j'en ai découvert d'autres et j'ai relu toutes ses pièces de théâtre. Pagnol, dans son écriture, est toujours juste. Il fait toujours vibrer la bonne corde. Il écrit des tragédies, avec des familles qui s'affrontent, il y a des personnages sombres, des scènes dures, mais comme il maîtrise parfaitement le verbe, il y a toujours, sous une forme de distanciation et d'humour, une véritable élégance. C'est ce que j'aime dans son œuvre.

"Je raconte mes histoires à travers les dialogues", dit Marcel Pagnol dans votre film. Pour la première fois, vous réalisez un film d'animation parlant !

Pour mon premier film, *Les Triplettes de Belleville*, je ne voulais pas de dialogue parce qu'étant avant tout un animateur, un artiste du mouvement, seule la gestuelle des personnages m'intéressait. Je trouvais que les dialogues n'apportaient rien à mon cinéma et que je pouvais raconter une histoire uniquement basée sur le mime. Mon deuxième film, *L'illusionniste*, était tiré d'un script original de Jacques Tati. Autant dire que, fidèle à son style, les dialogues étaient quasi inexistantes. Pour Pagnol, à l'inverse, c'était impossible de rester muet. Je me suis rendu compte, en préparant le film, à quel point la voix humaine dans l'œuvre de Pagnol est primordiale. Je me suis inspiré de ses textes originaux, plus ou moins dialogués, que j'ai retravaillés pour en faire des dialogues de film. Il y en a quelques-uns que j'ai inventés, en essayant modestement de faire "à la Pagnol". Comme les scènes avec Fernandel, Pagnol et Raimu, où je me suis régalé ! J'avais le son de leur "trombone" dans la tête. C'est toujours plus facile d'écrire une partition quand on sait quel est l'instrument qui va la jouer.



Animer des personnages parlants a-t-il représenté un défi supplémentaire ?

Bien entendu. Vous avez vu le nombre de personnages qu'il y a par plan ? On a des scènes, quand Marcel est dramaturge, qui durent très longtemps. Ce sont des plans-séquence où apparaissent trois, quatre personnages, qui se parlent. C'est très compliqué à animer. On a dû faire appel à des comédiens pour interpréter les personnages en amont. On les a filmés dans les costumes d'époque. Ces références nous ont aidé à obtenir une justesse de jeu qu'on peut difficilement avoir en animation, à moins d'y passer des siècles. Quand on a une scène qui se passe à table, avec quatre personnages qui jouent aux cartes, il faut que leurs propos soient convaincants, sinon les spectateurs décrochent.

On a souvent l'impression que les personnages se comportent comme de véritables comédiens, notamment dans la séquence sur les débuts de Pagnol au théâtre, qui est l'un des tours de force du film.

À partir de ce moment-là du film, il n'y a plus que des plans larges. Il n'y a plus de mouvements de caméra. On est comme au théâtre. Les plans qui durent longtemps, sans mouvement de caméra, sans coupure, sont très compliqués à faire. Il faut que les personnages occupent l'espace, qu'ils puissent se déplacer comme au théâtre, en prenant possession de la scène. On est sur un standard d'animation au niveau des Disney classiques. J'ai aussi peaufiné chaque transition entre les séquences. Quand on raconte une histoire, il faut trouver une manière jolie de tourner les pages.

Dans le film, on voit aussi les personnages rendre leur temps pour respirer, souffler, sourire... ce qui est assez rare en animation.

J'aime beaucoup ça. La femme de Pagnol, Jacqueline, quand elle respire, c'est formidable. C'était très important : on devait y croire. Il fallait que ces personnages soient vivants. C'est un film d'animation qui rend hommage à la vie réelle. Comme on a des archives en vue réelle dans le film, il fallait que l'animation soit au même niveau de réalité. Quand on voit les extraits des films de Pagnol à l'écran, il ne faut pas qu'il y ait un décalage. Il fallait qu'on oublie le fait qu'on regarde un dessin animé.

Comment avez-vous choisi ces extraits ?

J'ai essayé de prendre des extraits forts, pour alimenter mon propos et illustrer l'état psychologique de Pagnol à certains moments de sa vie. J'ai eu la chance de pouvoir mettre dans le film un extrait inédit de *La Prière aux étoiles*, le film qu'il a en partie détruit pendant la guerre. Cet extrait a été retrouvé très récemment. C'est une scène où il est dit : "Comment peut-on aimer quelqu'un qui ne vous aime pas et comment peut-on être aimé de quelqu'un que l'on n'aime pas ?" C'était utile pour illustrer sa relation tumultueuse avec Josette Day, qui va ensuite le quitter et le plonger dans la dépression.



Comment avez-vous trouvé graphiquement le personnage de Pagnol ?

Ça a été long, très long. J'ai fait beaucoup de recherches. Il avait vraiment un visage particulier. Son vrai visage est un peu différent de celui du film. Je fais toujours des personnages avec des gros nez. Il a fallu que j'insiste sur son nez cassé. On a fabriqué des modèles en 3D pour le représenter à différents âges. Car c'était ça le gros problème : il vieillit dans le film. Parfois de dix ans, voire de cinq ans. Il fallait faire venir les rides progressivement, de scène en scène. C'était compliqué. Ces modèles en 3D nous ont permis de garder la continuité narrative en gardant vraisemblable la structure de son visage.

Laurent Lafitte, qui prête sa voix à Marcel Pagnol, fait un travail remarquable pour assurer la continuité narrative en incarnant le personnage à tous les âges de sa vie adulte.

Laurent s'est imposé car il a le talent de se faire oublier quand il fait du doublage. On ne le reconnaît pas. C'est extraordinaire ! Depuis qu'il a enregistré Pagnol, je ne peux pas imaginer mon personnage sans cette voix-là. On l'a fait travailler dans l'ordre chronologique, de 27 à 61 ans. C'était un véritable challenge pour lui. Il devait jouer un personnage qui vieillit, et qui perd aussi son accent ! Quand Marcel arrive à Paris, il a un fort accent marseillais, l'accent de son enfance, qu'il perd, même s'il en reste toujours un petit quelque chose.

Parlez-nous du rappeur SCH qui signe la chanson du générique !

C'est un grand fan de Pagnol. Il était très heureux de faire la chanson du générique. Il a apporté sa touche. Ses paroles me touchent beaucoup. C'est très personnel. Il partage avec Pagnol sa ville de naissance, Aubagne. Il vit aujourd'hui à Paris et a dû quitter, comme Marcel Pagnol, son sud natal. Ça nous ramène au Marseille d'aujourd'hui, à 2025. Pagnol aurait été content que le film ne se termine pas en 1974 avec sa mort, mais qu'il se poursuive dans le temps, car il adorait la modernité.

Votre film montre justement à quel point Marcel Pagnol a gardé tout au long de sa vie un lien très fort avec la Provence. Et comment son enfance dans le Sud l'a toujours guidé dans sa création.

Marcel ne pouvait pas oublier son enfance. Dans ses écrits, ses souvenirs d'enfance sont très forts. On a l'impression qu'il les a vécus il y a quelques jours seulement. J'ai utilisé le personnage de Marcel enfant pour représenter ses souvenirs qui viennent le chercher et lui faire retrouver la mémoire. Tout au long du film, le petit Marcel guide le Marcel adulte, tel un revenant. Il l'inspire, lui fait rencontrer les personnages déterminants de son parcours. J'ai eu cette idée du petit revenant en visitant avec Nicolas Pagnol le bureau de Marcel Pagnol où il a écrit *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*. Il était resté intact depuis sa mort en 1974.

C'est aussi un film sur la création et l'écriture.

C'est un film sur les affres de la création. Marcel était très bileux. Il pensait ne jamais faire les choses assez bien. Il doutait de son travail, ou du moins des effets que son travail aurait sur les gens. C'était un artisan de la plume, plus qu'un artiste. Il remettait souvent son ouvrage sur le métier. Il a passé beaucoup de temps à se convaincre de faire une pièce en marseillais, *Marius*. Il était très vite abattu par les commentaires qu'il recevait. Mais ce qui est amusant, c'est qu'il a toujours tiré parti pris des coïncidences et des hasards de la création. Quand l'un de ses amis mentionne le nom Topaze par erreur, ça lui inspire le titre de sa pièce *Topaze*, qui deviendra l'un de ses plus grands succès.

PRIMAIRE		
CM1-CM2	Français	<ul style="list-style-type: none"> • Se découvrir et s'affirmer dans le rapport aux autres • La morale en questions
Cycle 3	Histoire des arts	<ul style="list-style-type: none"> • Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art • Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
Cycle 3	Éducation musicale	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter, comparer, commenter • Échanger, partager et argumenter
COLLÈGE		
Sixième	Français	Chanter et enchanter le monde : mots et merveilles (poésie)
Cinquième		Vivre en société, participer à la société <ul style="list-style-type: none"> • Avec autrui : familles, amis, réseaux
Quatrième		Se chercher, se construire : <ul style="list-style-type: none"> • Dire l'amour Vivre en société, participer à la société : <ul style="list-style-type: none"> • Individu et société : confrontations de valeurs ? Questionnement complémentaire : <ul style="list-style-type: none"> • La ville, lieu de tous les possibles ?
Troisième		Se chercher, se construire : <ul style="list-style-type: none"> • Se raconter, se représenter Regarder le monde, inventer des mondes : <ul style="list-style-type: none"> • Visions poétiques du monde Agir sur le monde : <ul style="list-style-type: none"> • Agir dans la cité : individu et pouvoir
Troisième		Histoire
Cycle 4	Histoire des arts	6. De la Belle Époque aux "années folles" : l'ère des avant-gardes (1870-1930) 7. Les arts entre liberté et propagande (1910-1945)

LYCÉE		
Français	Seconde / Première GT	<ul style="list-style-type: none"> Poésie du XIX^e au XXI^e siècle Roman et récit du Moyen Âge au XX^e siècle Théâtre du XVII^e au XXI^e siècle
Cinéma Audiovisuel	Seconde (Option)	<ul style="list-style-type: none"> Rire, pleurer, avoir peur au cinéma Le personnage de cinéma L'écriture du plan Les métiers du cinéma : de la fabrication à la diffusion d'un film
	Premières (Spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> Les genres cinématographiques, de la production à la réception Être auteur, de l'écriture de scénario au final cut Une technique dans son histoire Les studios
	Terminale (Spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> Fiction et récits Cinéma et nouvelles écritures
	Terminale (Option)	<ul style="list-style-type: none"> L'engagement critique Formes et enjeux de l'expression du sujet à l'écran Cinémas indépendants
Théâtre	Seconde (Option)	<ul style="list-style-type: none"> La culture théâtrale Se mettre en jeu
	Première (Spécialité)	<ul style="list-style-type: none"> Regarder le théâtre comme une pratique sociale : le fait théâtral
	Première (Option)	<ul style="list-style-type: none"> La "séance théâtrale"
	Terminale (Option)	<ul style="list-style-type: none"> Représentation et performance
Histoire des arts	Terminale (Option)	Période 4 : du XIX ^e au XX ^e siècle <ul style="list-style-type: none"> Paris, 1905-1937
	Terminale (Spécialité)	Arts, ville, politique et société : Paris, capitale des arts, première moitié du XX ^e siècle

Fiche 1 - l'affiche



Le titre du film	
Le réalisateur	
Le genre du film	

Fiche 2 - l'affiche



À toi de jouer : où, quand, quoi ?

1/ Décris l'affiche du film.

Utilise ces mots pour guider ta description : "au premier plan", "à l'arrière-plan", "au centre", "de part et d'autre".

2/ En groupe, relevez les indices, à la manière d'un club de détectives !

N'hésitez pas à appeler votre enseignant·e à la rescousse !

a/ Où se passe l'histoire ? Faites-bien attention aux détails suivants. Aidez-vous des anagrammes !

Un arbre

R - O - I - L - V - E - R - I



Un insecte

E - C - I - G - L - A - E



Une ville

L - M - E - A - R - S - I - E - L



b/ À quelle époque ?

Observez les costumes, les objets, la voiture : le film se déroule-t-il à notre époque ou à une autre ? Justifiez votre réponse.

c/ De quoi ça parle ?

La voiture transporte un drôle d'objet... Avez-vous reconnu de quoi il s'agissait ? Quel indice cela nous donne-t-il sur le sujet du film ?

3/ Regarde le titre du film : que remarques-tu dans la manière dont il est composé ?

4/ Fais une recherche rapide : qui était "Monsieur Pagnol" ?

5/ En t'appuyant sur tous ces indices, formule des hypothèses :

- Que représente cette affiche ?
- Que peut bien raconter le film *Marcel et Monsieur Pagnol* ?

Fiche 3 - Découvrir Marcel Pagnol



Né en 1895 et mort en 1974,
Marcel Pagnol a eu une vie très riche...
qui a croisé l'Histoire du XX^e siècle.

Voici quelques repères
à connaître avant le film.

1/ Sur une frise chronologique, place, en bas, les grands événements marquants du XX^e siècle en France et, en haut, les événements de la vie de Marcel Pagnol.

- 1 : Premier film des frères Lumière
- 1914-1918 : Première Guerre mondiale
- 1933 : Accession d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne
- 1939-1945 : Deuxième Guerre mondiale
- 1958 : Début de la V^e République française
- 1968 : Mouvement social de Mai 68
- 1895 : Naissance de Marcel Pagnol à Aubagne
- 1922 : Il monte à Paris.
- 1928 : Premier grand succès théâtral : *Topaze*
- 1933 : Fondation de sa société de production cinématographique
- 1941 : Destruction de la pellicule de son film *La Prière aux étoiles* pour échapper aux pressions de l'occupant nazi et du régime de Vichy.
- 1946 : Entrée de Marcel Pagnol à l'Académie française
- 1957 : Parution de *La Gloire de mon père*, premier tome de ses *Souvenirs d'enfance*
- 1974 : Mort de Marcel Pagnol

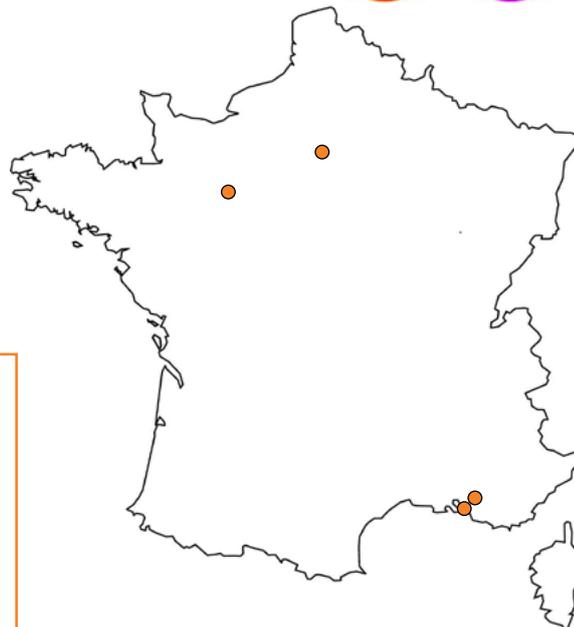


Fiche 3 - Découvrir Marcel Pagnol



2/ Marcel Pagnol est né à **Aubagne** et a grandi à **Marseille**. Il a mené une partie de sa carrière à **Paris**, et a vécu à **Pacé sur Sarthe**.

Place ces lieux sur la carte de France ci-contre.



L'ancrage de Marcel Pagnol en Provence

Marcel Pagnol est né à Aubagne et a grandi à Marseille. Toute son œuvre - romans, pièces de théâtre, films - porte l'accent, les paysages et la lumière du Sud. Il est devenu, pour beaucoup, "l'écrivain national" de Marseille, au cœur de la Provence, qu'il a racontée avec humour, tendresse et authenticité. Dans un pays aussi centralisé que la France, où la vie culturelle est souvent concentrée à Paris, Pagnol est une exception : il a fait de sa région un véritable personnage. Il a ancré ses histoires dans un lieu précis... et l'a rendu universel.

3/ Marcel Pagnol est un "touche à tout" prolifique (il est l'auteur de 12 pièces de théâtre, 8 romans, 7 essais, 18 longs métrages de fiction et de nombreux autres textes...) et aux multiples talents : il a été à la fois **dramaturge, scénariste, cinéaste et romancier**.

a/ Connais-tu ces termes ? Associe-les avec leur définition.

• Dramaturge	• Scénariste	• Cinéaste (ou réalisateur·ice)	• Romancier·ière
---------------------	---------------------	--	-------------------------

- Le ou la est le ou la responsable artistique et technique d'un film, il ou elle met en images le scénario, dirige les comédiens et supervise le travail de l'équipe technique.
- Auteur·ice de pièces de théâtre, le ou la écrit des dialogues et imagine des situations destinées à être jouées sur scène, en tenant compte du rapport direct avec les spectateurs.
- Le ou la développe des récits littéraires associant narration, descriptions, dialogues...
- Le ou la conçoit l'histoire et la structure d'un film, en écrivant scènes, dialogues et indications pour l'image.

b/ Trouve une œuvre de Marcel Pagnol dans chaque genre.

<i>Une pièce de théâtre</i>	<i>Un film</i>	<i>Un roman</i>

Fiche 4 - Les films de Sylvain Chomet

CYCLE 3

CYCLE 4

LYCÉE

Sylvain Chomet est un réalisateur français de films d'animation, né à Paris en 1963. Voici des images tirées de ses films.

1/ Tente de relier chaque image à son titre.

- *La vieille dame et les pigeons*,
Court métrage, 1996

- *Les Triplettes de Belleville*,
Long métrage, 2003

- *L'Illusionniste*,
Long métrage, 2010

- *Carmen*,
clip de la chanson de Stromae, 2015

- Prologue animé du film *Joker : Folie à deux*,
Long métrage de Todd Phillips, 2024

- *Marcel et Monsieur Pagnol*,
Long métrage, 2025

2/ D'une œuvre à l'autre, on peut reconnaître le style de Sylvain Chomet. Celui-ci le définit ainsi : "Mon style, c'est des personnages un peu pourris, pas beaux, vieux, des gens sales, tout cabossés." Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Que penses-tu du style de Sylvain Chomet ?



Fiche 5 - As-tu bien suivi l'histoire ?

CYCLE 3

CYCLE 4

Voici l'histoire de *Marcel et Monsieur Pagnol* racontée dans l'ordre du film. Chaque photogramme correspond à une séquence du film : à toi de les remettre dans l'ordre !



1 - En 1956, Marcel Pagnol se voit proposer l'écriture d'un feuilleton littéraire, dans lequel il pourra raconter ses mémoires.

2 - En rédigeant les premiers feuillets, l'enfant qu'il a été autrefois, le petit Marcel, lui apparaît.

3 - Ses souvenirs resurgissent, à commencer par son enfance...

4 - Au début des années 1920, il monte à Paris.

5 - Il rencontre le succès avec *Topaze* puis *Marius*.

6 - Dans les années 1930, il se lance dans la réalisation puis la production de films et monte un studio de cinéma à Marseille.

7 - En 1941, il détruit les bobines du film qu'il était en train de tourner pour ne pas collaborer avec les nazis.

8 - En 1945, il épouse la comédienne Jacqueline Bouvier avec laquelle il a deux enfants.

9 - Entre 1956 et 1960, Marcel écrit et publie ses *Souvenirs d'enfance : La gloire de mon père, Le château de ma mère et Le temps des secrets*.

10 - Il meurt à Paris le 18 avril 1974 et est enterré dans le petit cimetière de La Treille à Marseille.

Quelle scène du film t'a le plus marqué-e ?

Décris brièvement la scène, les personnages présents, et explique pourquoi cette séquence t'a fait rire ou t'a touché-e.

Fiche 6 - Quiz Marcel Pagnol



Ce quiz vous permettra de vous remémorer le film et les moments marquants de la vie de Marcel Pagnol.

1/ Quel métier exerçait le grand-père paternel de Marcel Pagnol ?

- a/ Vigneron
- b/ Garçon de café
- c/ Tailleur de pierre

2/ Quel événement tragique a marqué l'enfance de Marcel Pagnol ?

- a/ La mort de son père Joseph
- b/ La mort de sa mère Augustine
- c/ La mort de son frère Paul

3/ Quel métier a brièvement exercé Marcel Pagnol avant de se lancer dans une carrière littéraire ?

- a/ Instituteur
- b/ Représentant de commerce
- c/ Professeur d'anglais

4/ Avec quelle pièce, qui met en scène un instituteur, Marcel Pagnol rencontre-t-il son premier succès en tant que dramaturge ?

- a/ *Rubis*
- b/ *Diamant*
- c/ *Topaze*

5/ Lequel de ces prénoms n'est pas le titre d'une pièce de la "Trilogie marseillaise" de Pagnol ?

- a/ *Marius*
- b/ *Lucie*
- c/ *Fanny*
- d/ *César*

6/ Quelle innovation cinématographique décide Marcel Pagnol à se lancer dans le cinéma ?

- a/ Le cinéma en couleurs
- b/ Le cinéma parlant et sonore
- c/ Le cinéma en 3D

7/ Quand il se lance dans la production, où décide-t-il d'installer ses studios ?

- a/ À Paris
- b/ À Marseille
- c/ À Hollywood

8/ Comment Marcel Pagnol a-t-il réagi lors de l'Occupation ?

- a/ Il a tourné plusieurs films pour les autorités allemandes.
- b/ Il a détruit son propre film *La Prière aux étoiles* pour qu'il soit pas récupéré par la propagande.
- c/ Il a quitté la France pour rejoindre le général de Gaulle à Londres.

9/ Quelles sont les deux têtes d'affiche masculines de *La Fille du puisatier* (1938) ?

- a/ Jean Gabin et Louis de Funès
- b/ Raimu et Fernandel
- c/ Bourvil et Louis de Funès

10/ Après la guerre, quel engagement a marqué Pagnol pour le cinéma français ?

- a/ Défendre le cinéma français contre la domination américaine.
- b/ Épurer le cinéma français de tous ceux qui avaient collaboré avec les nazis.
- c/ Libérer le cinéma de la censure étatique.

11/ Quel honneur lui est-il fait en 1946 ?

- a/ Il reçoit la Légion d'Honneur.
- b/ Il entre à l'Académie Française.
- c/ Il devient président du Jury du Prix Goncourt.

12/ Parmi les expériences scientifiques ou inventions de Marcel Pagnol, laquelle a-t-il réellement tenté de réaliser ?

- a/ Construire un moteur à énergie solaire.
- b/ Mettre au point un mouvement perpétuel.
- c/ Créer une machine à voyager dans le temps.

Fiche 7 - Retour sur l'affiche

CYCLE 4

LYCÉE

1/ Fais appel à ta mémoire et essaye de retrouver le maximum de personnages grâce à la liste fournie page suivante.



Fiche 7 - Retour sur l'affiche



N°	Personnage
	Paul Pagnol - Berger, frère de Marcel
	Raimu - Comédien qui a incarné César dans la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
	Fernandel - Comédien très populaire, connu pour son sourire aux grandes dents
	Orane Demazis - Comédienne qui a incarné Fanny dans la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
	Paul Nivoix - Auteur qui a co-écrit les premières œuvres théâtrales de Marcel Pagnol
	Journaliste - Personnage inventé qui représente les critiques négatifs au sujet des œuvres de Pagnol
	Simonne Collin - Professeure de piano, première épouse de Marcel Pagnol
	Petite fille qui prend un cours de piano
	Joseph Pagnol - Instituteur, père de Marcel Pagnol
	Augustine Pagnol - Couturière, mère de Marcel Pagnol
	L'oncle Jules - Sous-chef de bureau à la préfecture, époux de Rose, la tante de Marcel Pagnol
	André Pagnol - Tailleur de pierres, grand-père de Marcel Pagnol
	Léon Volterra - Producteur de spectacles
	Bob Kane - Producteur états-unien de la Paramount
	La bonne - Au service de Marcel Pagnol à la fin de ses jours
	Alfred Greven - Réalisateur et producteur de film allemand, directeur de la Continental Films à sa création en 1940
	Le boucher - Boucher qui veut récupérer un agneau qui a joué dans un film de Pagnol.

2/ Souligne en bleu les personnages qui appartiennent à la vie privée de Marcel Pagnol et en rouge ceux qui appartiennent à sa vie professionnelle. Certains personnages font partie des deux groupes : lesquels ?

3/ Marcel Pagnol est représenté deux fois sur l'affiche. Pourquoi d'après toi ?

4/ Rédige un paragraphe pour expliquer les liens entre l'affiche et l'histoire racontée par le film *Marcel et Monsieur Pagnol*.

Fiche 8 - Réenclencher le souvenir

CYCLE 4

LYCÉE

Dans le film de Sylvain Chomet, la commande d'un récit autobiographique (qui deviendra la trilogie des "Souvenirs d'enfance") pousse un Marcel Pagnol presque sexagénaire à se replonger dans ses souvenirs, déclenchant ce qu'au cinéma on appelle un flashback (procédé cinématographique qui consiste à interrompre la chronologie du récit pour revenir sur un événement antérieur. En littérature, on parle d'analepse).

Le film joue ainsi sur deux niveaux temporels, deux strates de récit. On parle de récit-cadre pour désigner l'histoire principale. À l'intérieur de ce cadre s'insère un récit enchâssé, c'est-à-dire une histoire racontée à l'intérieur d'une autre.

1/ La structure du récit

a/ Dans les séquences listées ci-dessous, entoure en rouge celles qui relèvent du récit-cadre et en bleu celles qui relèvent du récit enchâssé.

En 1956, Marcel Pagnol se voit proposer l'écriture d'un feuilleton littéraire, dans lequel il pourra raconter ses mémoires.

Dans les années 1930, il se lance dans la réalisation puis la production de films et monte un studio de cinéma à Marseille.

En rédigeant les premiers feuillets, l'enfant qu'il a été autrefois, le petit Marcel, lui apparaît.

En 1941, il détruit les bobines du film qu'il était en train de tourner pour ne pas collaborer avec les nazis.

Ses souvenirs resurgissent, à commencer par son enfance...

En 1945, il épouse la comédienne Jacqueline Bouvier avec laquelle il a deux enfants.

Au début des années 1920, il monte à Paris.

Entre 1956 et 1960, Marcel écrit et publie ses *Souvenirs d'enfance : La Gloire de mon père, Le Château de ma mère* et *Le Temps des secrets*.

Il rencontre le succès avec *Topaze* puis *Marius*.

b/ Donne un titre à chacun de ces deux niveaux de récit.

Récit cadre	Récit enchâssé

Fiche 8 - Réenclencher le souvenir

CYCLE 4

LYCÉE

2/ Le double enfant de Marcel Pagnol

Le double-enfant de Marcel Pagnol apparaît à la fois dans le récit-cadre et dans le récit-enchâssé. Appuie-toi sur les photogrammes ci-dessous pour répondre aux questions.

a/ Quel rôle joue son double enfant, lorsqu'il apparaît auprès du vieux Marcel Pagnol (récit-cadre) ?

b/ Quel rôle joue-t-il quand il apparaît dans les séquences en flash-back (récit enchâssé) ?



Fiche 9 - Marcel et sa mère

CYCLE 3

CYCLE 4



Le film montre à quel point la figure de sa mère Augustine, disparue tragiquement l'année de ses quinze ans, a marqué Marcel Pagnol.

Pendant sa longue maladie, il lui écrit des poèmes et lui fait la promesse qu'il continuera à lui en écrire des milliers. Là réside peut-être un des ressorts de la carrière littéraire de Pagnol. Dans le film, le scénariste a fait le choix de ne pas lire de poème de Marcel Pagnol mais une lettre que sa mère Augustine lui a écrite, en prose.

*Mon petit garçon,
N'écoute pas les oiseaux de malheur.
La vie n'est pas une tragédie.
La vie est belle, pleine de lumière et de couleurs,
Comme tes poèmes, qui me font tellement de bien.
Quand je les ai lus, je les étale autour de moi, sur le lit.
Promets-moi de m'en écrire des milliers.
Ils seront pour moi, comme un champ de fleurs*

1/ Une approche collective de la lettre d'Augustine

a/ En classe, écoutez puis lisez la prose d'Augustine.

b/ Avec l'aide de l'enseignant·e, créez un nuage de mots pour faire émerger les émotions et les impressions que vous ressentez.

2/ Une approche personnelle

a/ Que veut dire Augustine par "N'écoute pas les oiseaux de malheur" ?

b/ Comment Augustine est-elle représentée à travers ses mots ?

c/ Quelles émotions et quelles valeurs transmet-elle à son fils ?

d/ Que remarques-tu dans la manière dont elle décrit la vie ?

e/ Pourquoi compare-t-elle les poèmes de Marcel à un champ de fleurs ?

Fiche 9 - Marcel et sa mère

CYCLE 3

CYCLE 4

3/ Poésie visuelle : la mort d'Augustine



- a/** Décris ce que tu vois : comment Augustine est-elle représentée ?
- b/** Observe la transformation visuelle : comment le réalisateur fait-il évoluer ces images ?
- c/** Ressens : quelle impression cette scène te donne-t-elle (tristesse, douceur, autre...) ?
- d/** Imagine pourquoi le réalisateur a choisi de montrer ce moment de cette façon, et non pas de manière réaliste ou triste.
- e/** Le fantôme d'Augustine revient à plusieurs reprises dans le film. Pourquoi Sylvain Chomet a-t-il fait ce choix d'après toi ?



Un poème de jeunesse

Dans cet extrait du film *Marcel et Monsieur Pagnol*, Marcel écrit le poème *Rêverie*. Le réalisateur a intégré dans l'image la calligraphie réelle du poète lorsqu'il avait quinze ans : celle, très appliquée, d'un élève qui fréquentait l'école de la République au début du XX^e siècle.

Rêverie

*Le vent en murmurant traverse la ramure
Près de moi, le ruisseau chante dans l'ombre obscure
La pâle lune brille au-dessus des sapins
Dans le thym parfumé courent quelques lapins,
Je rêve. Je crois voir, brusquement, de la terre
Surgir le noir Pluton qui promène Cerbère
Il vient se délasser, fatigué de régner.
Je vois dans le courant les Nymphes se baigner
Ou j'entends Apollon qui chante, ou bien encore
Des voix, que me répète alors l'écho sonore
Et je vois, sous la lune, assis en grand rond
Les Faunes, qui de lierre ont couronné leur front,
Écouter, attentifs, suspendant leur haleine,
Bacchus ivre, qui chante avec le vieux Silène.*

Fiche 10 - Pagnol, père et fils

CYCLE 4

Joseph Pagnol (1859-1932) était instituteur dans la région de Marseille. Républicain convaincu, il incarnait les valeurs de l'école publique de la III^e République : la confiance dans le savoir, la rigueur, la laïcité.

Passionné par son métier, il a profondément marqué son fils Marcel, qui voyait en lui un modèle d'intégrité et de droiture. Cette figure paternelle revient souvent dans l'œuvre de Marcel Pagnol, notamment dans *La Gloire de mon père*, où Joseph est présenté comme un guide, à la fois admiré et tendrement moqué. Le film *Marcel et Monsieur Pagnol* éclaire une autre facette de leur relation.

Voici quelques scènes du film qui l'illustrent.

Scène 1



- **Joseph** : Ton grand-père, qui détestait les curés, le voilà qui parle comme le prophète. Moi, je dis que le respect est une bonne chose, mais il n'a pas besoin d'être divin. La République respecte ses enfants, tout aussi bien qu'un Dieu dont la science n'a jamais prouvé l'existence.

Scène 2



- **Augustine** : Marcel a dit qu'il voulait devenir millionnaire plus tard. Ça a mis Joseph en colère.
 - **Joseph** : Augustine, je me suis mis en colère car je ne connais pas de millionnaire honnête. Mon cher Jules, pour qu'une petite minorité puisse s'enrichir, il faut qu'une grosse majorité s'appauvrisse. C'est le système des vases communicants.
 - **Augustine** : Marcel, il fera ce qu'il voudra. À moi, il a dit qu'il voulait devenir ingénieur.
 - **Jules** : Alors il ne sortira jamais de son atelier. Il finira pauvre et tuberculeux.
 - **Joseph** : Pauvre mais honnête !

Scène 3



- **Joseph** : Madeleine a raison. La poésie n'est pas un métier. Je le sais, un point c'est tout.
 - **Marcel** : Tu sais toujours mieux que tout le monde !
 - **Joseph** : Marcel, à 16 ans, on ne connaît rien à la vie, même si on a déjà des pieds d'adulte.
 - **Marcel** : Alors ils sont assez grands pour botter le cul de ta Madeleine !

Scène 4



- **Orane Demazis** : Mais mon bon Marcel, tout le monde ici se fout royalement de tes tragédies grecques !
 - **Marcel** (se lève) : Vous avez raison ! Aux chiottes Catulle, Ulysse et Nausicaa ! Paul, on va écrire un vaudeville à deux mains !
 - **Paul** : Toi, t'as vraiment décidé de fâcher ton père !
 - **Orane** : À Marcel Pagnol, petit garçon modèle qui va enfin dire merde à son papa !

Fiche 10 - Pagnol, père et fils



Scène 5

- **Joseph** : Quand comptes-tu reprendre tes cours au lycée ?
- **Marcel** : Ça attendra. Je me suis remis à écrire. Seul, cette fois. Une pièce très littéraire. Elle devrait te plaire. (...) Le titre, c'est *Phaéton*, comme dans la mythologie grecque.
- **Joseph** : Le fils d'Hélios et de Clymène ?
- **Marcel** : Exactement. Ça te plaît ?
- **Joseph** : C'est un progrès, ça a le mérite d'être classique.
- **Marcel** : Classique..."

Scène 6



- **Le Directeur du théâtre** : Max, je te présente le véritable Topaze.
- **Max Maurey** : Enchanté !
- **Marcel (sortant de scène)** : Mais quels cons ! Quelle trouille vous m'avez foutue !
- **Max Maurey** : Marcel, il y a quelqu'un pour toi.
- **Marcel** : Papa ?
- **Joseph** : Bravo, bonhomme !

Scène 7



- **Jacqueline** : Chéri, un recommandé pour toi. C'est l'Académie française.
- **Marcel** : Heureusement que Raimu n'est plus là pour voir ça. Il se serait foutu de ma poire. "Monsieur je-sais-tout !" "Félicitations, grand couillon prétentieux !!
- **Jacqueline** : C'était le rêve de ton père. Lui qui s'est battu toute sa vie pour obtenir les palmes académiques. Tu lui dois bien ça.

1/ À la lumière des extraits du film, présentez Joseph Pagnol.

2/ Dans les différents extraits, repérez les moments où Marcel semble chercher l'approbation de son père.

3/ Dans les différents extraits, repérez les moments où Joseph semble désapprouver les choix de son fils.

4/ Dans quelle scène Marcel semble-t-il s'affranchir de son père ?

5/ Expliquez la dernière réplique de Jacqueline. Pourquoi dit-elle : "Tu lui dois bien ça ?"

Fiche 11 - Paris, la ville de tous les possibles

CYCLE 4

LYCÉE

"Nous allons à Paris ! C'est là que tout se passe !"
Au début des années 1920, Marcel Pagnol monte à Paris avec sa première épouse, Simonne, espérant y faire carrière dans les lettres. L'extrait suivant montre avec humour la distance entre le fantasme et la réalité.

1/ Paris, les Années Folles



https://youtu.be/yTqZ_cfKxas?si=cfgGsWyrnZpErRS8

Regardez puis décrivez le début de l'extrait du film (26 secondes). Quelle fonction a le commentaire en voix-off ? Peut-on faire confiance à cette présentation alléchante de la capitale ? Pourquoi ?

"Paris sera toujours Paris !"

Cette formule à la gloire de la "ville lumière" a été popularisée par une chanson de Maurice Chevalier, qui date non pas des années trente mais de... 1939 et qui évoque le couvre-feu imposé par la guerre. Elle a été reprise récemment par la chanteuse ZAZ.



2/ L'arrivée à Paris

Continuez l'extrait jusqu'à la fin de la scène dans le train.

a/ Expliquez le quiproquo dont sont victimes Marcel et Simonne.

b/ Le contrôleur traite Marcel et Simonne de "pécotes" : que signifie ce mot ?

Fiche 11 - Paris, la ville de tous les possibles

CYCLE 4

LYCÉE

c/ Par deux fois les Parisiens emploient les mots "province", "provinciaux". Que cela dénote-t-il ?

Un autre temps... au sens propre !

Dans le film, la compagnie de train se vante de relier Paris et Marseille "en à peine quinze heures" ! Aujourd'hui, ce même trajet (environ 800 kilomètres) est parcouru en seulement 3 heures environ, à bord d'un TGV. Même si elles sont toujours à la même distance géographique, pour les voyageurs, les deux villes se sont rapprochées !

3/ Paris, la réalité

Regardez l'extrait complet jusqu'à la fin.

a/ En classe entière, décrivez ce que vous voyez. Quelles sont les premières impressions de Marcel et Simonne ? En quoi Paris est-il différent de ce qu'ils imaginaient ?

b/ Voici, à gauche, la photographie dont s'est inspiré Sylvain Chomet pour créer le décor parisien dans lequel Marcel et Simonne arrivent.

Liste les différences entre les deux images : comment Sylvain Chomet a-t-il changé l'ambiance qui se dégage de la photographie ?



Fiche 12 - *Marius*, la première pièce "marseillaise"



Après le succès de sa pièce *Topaze*, Marcel Pagnol, jeune auteur dramatique, prend un tournant qui déterminera la suite de sa carrière : l'action de sa prochaine pièce, *Marius*, se passera à Marseille, et les comédiens joueront avec l'accent local.

En vous appuyant sur le film et sur le texte suivant, répondez aux questions.

Quand des comédiens belges séduisent le monde entier

Dans un message destiné en 1960 au public bruxellois pour le cinquantenaire de la pièce *Le Mariage de mademoiselle Beulemans*, Marcel Pagnol raconte lui-même la genèse de *Marius* :

"Vers 1925, parce que je me sentais exilé à Paris, je m'aperçus que j'aimais Marseille et je voulais exprimer cette amitié en écrivant une pièce marseillaise.

Des amis et des aînés m'en dissuadèrent : ils me dirent qu'un ouvrage aussi local, qui mettait en scène des personnages affublés d'un accent aussi particulier, ne serait certainement pas compris hors des Bouches-du-Rhône, et qu'à Marseille même, il serait considéré comme un travail d'amateur. Ces raisons me parurent fortes et je renonçai à mon projet : mais, en 1926, je vis jouer *Le Mariage de Mlle Beulemans* ; ce chef-d'œuvre avait déjà 16 ans et son succès avait fait le tour du monde.

Ce soir-là, j'ai compris qu'une œuvre locale, mais profondément sincère et authentique, pouvait parfois prendre place dans le patrimoine littéraire d'un pays et plaire dans le monde entier. J'ai donc essayé de faire pour Marseille ce que Fonson et Wicheler avaient fait pour Bruxelles, et c'est ainsi qu'un brasseur belge est devenu le père de César et que la charmante Mademoiselle Beulemans, à l'âge de 17 ans, mit au monde *Marius*."

- 1/** Quelles sont les raisons qui expliquent les réticences de Pagnol à écrire une "pièce marseillaise" ?
- 2/** Qu'est-ce qui l'a finalement décidé à le faire ?
- 3/** Où Marcel Pagnol pensait-il d'abord faire jouer la pièce ? Où a-t-elle finalement été créée et pourquoi ?
- 4/** En quoi peut-on dire que *Marius* et les œuvres de Pagnol sont à la fois "locales" et "universelles" ?

Fiche 13 - *Marius* et la scène du jeu de cartes



Dans le film *Marcel et Monsieur Pagnol*, Sylvain Chomet montre Marcel Pagnol dans les coulisses lors de la première représentation de sa pièce *Marius*, à Paris, en 1929. Au début, le public reste silencieux et Pagnol est très anxieux. Puis arrive la fameuse scène de la partie de cartes, qui déclenche les rires.

1/ Comprendre et analyser



Marius, pièce en quatre actes et six tableaux, est créée au Théâtre de Paris le 9 mars 1929.

NB : Le texte est proposé en annexe du présent dossier.

Résumé de l'histoire

À Marseille, sur le Vieux-Port, Marius travaille au Bar de la Marine, tenu par son père César. Mais l'appel du large le hante depuis l'enfance : il rêve d'embarquer sur un navire, de parcourir le monde, loin de la routine du comptoir et des parties de cartes entre habitués. Dans la boutique voisine, Fanny vend des coquillages avec sa mère Honorine. Amoureuse de Marius, elle sent bien qu'il est partagé entre son amour pour elle et son désir d'ailleurs. Alors que Panisse, riche commerçant veuf, demande la main de Fanny, les sentiments entre elle et Marius se révèlent. Ils deviennent amants en secret, mais Marius, tenaillé par sa passion pour la mer, repousse l'idée du mariage. Fanny, par amour, l'encourage à suivre son rêve. Lorsque Marius décide finalement de rester, prêt à renoncer à l'aventure pour elle, il est déjà trop tard : poussée par le chagrin et le sacrifice, Fanny le convainc de partir sur La Malaisie.

Personnages

César
Marius
Fanny
Panisse
Honorine
Escartefigue
M. Brun

Distribution de mars 1929

Raimu
Pierre Fresnay
Orane Demazis
Fernand Charpin
Alida Rouffe
Paul Dullac
Robert Vattier

a/ Lis le texte original de Marcel Pagnol, extrait de la pièce *Marius*, publiée en 1929.

b/ Résume la scène en un court paragraphe.

(Pour ce faire, réponds aux questions : qui sont les personnages ? où sont-ils ? que font-ils ? que se passe-t-il ? comment la scène se termine-t-elle ?)

Fiche 13 - *Marius et la scène du jeu de cartes*



c/ Dans le film *Marcel et Monsieur Pagnol*, on entend clairement que le public rit très fort lorsque cette scène est jouée pour la première fois par Raimu, Fernand Charpin, Paul Dullac et Robert Vattier. C'est **l'essence même du comique : faire rire**.

Dans ce tableau ci-dessous, relève les types de comique que tu reconnais dans cette scène, en donnant un exemple pour chacun.

TYPE DE COMIQUE	EST-IL PRÉSENT DANS LA SCÈNE ?
<p>Comique de situation L'humour naît d'une situation inattendue, improbable ou embarrassante qui provoque des quiproquos et des malentendus.</p>	
<p>Comique de caractère L'humour repose sur les traits de caractère, souvent exagérés, d'un personnage, comme ses manies, ses obsessions ou ses travers.</p>	
<p>Comique de répétition Le rire vient de la répétition d'une situation, d'un geste ou d'une réplique.</p>	
<p>Comique de mots L'humour s'appuie sur le langage : jeux de mots, calembours, doubles sens ou dialogues sans queue ni tête.</p>	
<p>Comique de gestes L'humour repose sur le langage corporel : gestes exagérés, mimiques, chutes ou autres gags visuels.</p>	
<p>Comique de l'absurde L'humour se fonde sur des situations, dialogues ou raisonnements illogiques, incohérents ou déconnectés de la réalité, ce qui crée un décalage comique.</p>	

Fiche 13 - *Marius* et la scène du jeu de cartes



d/ Dans le film *Marcel et Monsieur Pagnol*, on apprend que Pagnol souhaitait couper cette scène : pourquoi ?

e/ Pourquoi, selon vous, Raimu l'a-t-il finalement réintégrée, en cachette de Pagnol ?

f/ Cette scène a fait beaucoup pour le succès de la pièce *Marius*, puis du film qui en a été tiré. Elle est entrée dans la culture populaire. En t'appuyant sur le texte ci-dessous, détermine quels ingrédients en ont fait une "scène culte" ?

Les ingrédients d'une "scène culte"

D'après la critique d'art Louise Basna

L'originalité : Une scène qui propose quelque chose de nouveau, jamais vu auparavant, a plus de chances de marquer les esprits.

L'émotion : Qu'elle fasse rire, pleurer ou frissonner, une scène culte provoque souvent une forte réaction émotionnelle.

Le timing : Une scène culte arrive souvent à un moment clé du film, à un tournant de l'intrigue.

La technique : Une prouesse technique, un plan séquence audacieux ou des effets spéciaux révolutionnaires peuvent contribuer à rendre une scène culte.

Le contexte culturel : Certaines scènes deviennent cultes car elles capturent parfaitement l'esprit d'une époque.

La répliquabilité : Les scènes faciles à imiter ou à parodier ont tendance à devenir cultes plus facilement.

Source : Les-Cultures.Art

2/ Interpréter

À VOUS DE JOUER !

Objectif : Mettre en voix un extrait célèbre de *Marius*, en travaillant sur l'interprétation et le rythme.

Consignes

1/ Par groupe de 4, lisez à haute voix la scène du jeu de cartes.

2/ Travaillez les intentions des personnages, leurs interactions. Soyez attentif au rythme, et soignez les répliques qui font rire.

3/ Entraînez-vous à parler avec l'accent provençal.

Pour vous aider : regardez des vidéos, écoutez des extraits de films de Pagnol, ou des interviews de personnes originaires de Provence.

4/ Si vous avez déjà l'accent provençal... changez de décor ! Jouez la scène avec l'accent belge, ch'ti, parisien ou québécois !

Puis jouez la scène en public !

Fiche 14 - *Marius*, 1^{er} film "parlant" du cinéma français



Marcel Pagnol n'aimait pas le cinéma muet. L'arrivée du parlant va lui faire changer de point de vue sur les possibilités offertes par le cinéma, comme le raconte le film *Marcel et Monsieur Pagnol*.

Rappel historique : le cinéma muet

Le cinéma muet (de 1895 à 1930 environ) montrait les acteurs sans dialogues enregistrés : on comprenait l'histoire grâce à l'enchaînement des plans, les intentions et les sentiments des personnages grâce aux gestes et aux mimiques (parfois outrés) des comédiens.

Quand c'était nécessaire à la compréhension, des dialogues courts apparaissaient à l'écran entre les images (on parlait d'intertitres).

Avec le cinéma sonore, les progrès techniques ont permis d'ajouter sur la pellicule de la musique et des bruitages synchronisés aux images. Enfin, le cinéma parlant a marqué une étape décisive : les voix des acteurs et leurs dialogues étaient enregistrés en même temps que le film, transformant la manière de raconter les histoires à l'écran.

Pour répondre aux questions, appuie-toi sur les images de cette séquence, proposées dans l'Annexe 2 du présent dossier.



1/ D'après cette séquence, que reproche Marcel Pagnol au cinéma muet ?

2/ Sylvain Chomet a choisi, ironiquement, de mettre en scène cette séquence... à la manière du cinéma muet. Quels procédés du muet reconnais-tu dans cette séquence ?

Des images "sépia"

Cette teinte particulière des images te dit quelque chose ? C'est le sépia, une teinte brune ou brun doré. Elle est associée aux très vieilles photographies et aux premiers films du cinéma muet. Elle est dûe à l'utilisation du sulfure d'argent qui assurait une meilleure conservation des images.



Fiche 14 - *Marius*, 1^{er} film "parlant" du cinéma français



3/ La possibilité qu'il offre de restituer l'image et le son de manière synchronisée fait changer Marcel Pagnol quant au cinéma. Il partage son enthousiasme dans un article publié le 17 mai 1930 dans le périodique *Le Journal*.

"Le film parlant offre à l'écrivain des ressources nouvelles"

Puisque le spectateur voit et entend exactement comme l'objectif et le microphone ont vu et entendu, nous allons avancer et reculer comme il nous plaira l'appareil de prise de vues, et par cela même, avancer et reculer notre spectateur sans fatigue pour lui. Nous pourrons lui montrer un visage à cinquante centimètres, comme s'il s'en approchait pour mieux voir se former et tomber une larme. Charlot nous a déjà montré, sur l'écran silencieux, l'incomparable puissance d'un cillement ou d'un tremblement de lèvres. Nous pourrons écrire une scène chuchotée, et la faire entendre à trois mille personnes, sans changer le timbre ni la valeur du chuchotement... Voilà un domaine nouveau, celui de la tragédie ou de la comédie purement psychologique, qui pourra s'exprimer sans cris et sans gestes, avec une admirable simplicité et une mesure jusqu'ici inconnue, parce qu'inutile.

Puis, au-delà des trente ou quarante mètres du théâtre, nous montrerons au loin une bataille, une montagne, un naufrage. Enfin, dans une scène, nous pourrons choisir : nous ne ferons voir qu'une main, ou un revolver, ou le sorbet qui glisse dans le cou de Charlot...

Procédé, si l'on veut : mais procédé d'une incomparable valeur artistique, qui permet d'isoler un centre comique ou dramatique.

Source : Extrait de la tribune publiée le samedi 17 mai 1930 par Marcel Pagnol dans *Le Journal*

Théâtre vs. cinéma parlant : résumons en quelques phrases le point de vue de Marcel Pagnol en cochant la case appropriée.

	Théâtre	Cinéma (parlant)
Le comédien joue en direct devant le public.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On peut voir en gros plan un visage ou une larme.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un murmure peut être entendu clairement par tous les spectateurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le comédien doit parler fort et faire de grands gestes pour se faire comprendre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Fiche 14 - *Marius*, 1^{er} film "parlant" du cinéma français



	Théâtre	Cinéma (parlant)
On peut passer en une seconde d'un salon à une bataille en pleine montagne.		
Les changements de décor se font à vue ou pendant les noirs.		
Le spectateur voit toujours l'ensemble de la scène.		
On peut voir uniquement une main ou un objet sans rien d'autre autour.		
Il est possible de créer une scène très intime, sans cris ni gestes exagérés.		

4/ Voici deux images extraites du film.

À gauche, la représentation de la pièce au théâtre, à droite le film projeté au cinéma.

À la lumière des documents précédents et de l'extrait du film *Marius* (facilement trouvable sur internet), explique les différences entre les deux.

Qu'est-ce que le cinéma apporte qu'on ne peut avoir au théâtre ?

À l'inverse, qu'est-ce qu'on "perd" au cinéma par rapport à la représentation théâtrale ?



Fiche 15 - Pagnol et l'Histoire

CYCLE 4

LYCÉE

L'activité de cinéaste de Marcel Pagnol bat son plein quand la guerre éclate entre la France et l'Allemagne : il est en train de terminer *La Fille du puisatier*. La défaite de la France puis l'Occupation allemande ne vont pas épargner ses activités.

1/ Relie chacune des images à l'événement historique correspondant (plusieurs photos peuvent correspondre au même événement, et vice-versa).

- Accession d'Hitler au pouvoir (1933) ○
- Occupation allemande ○
- Bombardements de Marseille par l'aviation italienne (juin 1940) ○
- Libération de Paris (août 1944) ○
- Épuration ○



Fiche 15 - Pagnol et l'Histoire

CYCLE 4

LYCÉE

- 2/ Tourner sous l'Occupation : quelles difficultés rencontrent Marcel Pagnol et ses collaborateurs pour tourner ?
- 3/ Que reprochent les fonctionnaires du régime de Vichy au film que leur fait visionner Marcel Pagnol ?

L'as-tu remarqué ?

Le fonctionnaire du régime de Vichy, qui vient vérifier que le nouveau film de Marcel Pagnol est bien conforme aux valeurs de la "Révolution nationale", n'est autre que l'un des critiques de théâtre avec lesquels Pagnol a déjà eu maille à partir. Quant à l'insigne accroché au revers de son veston, c'est la **francisque** : symbole personnel du Maréchal Pétain, devenu celui du régime de Vichy, et décoration décernée aux soutiens les plus zélés du régime.



- 4/ Pourquoi Marcel Pagnol décide-t-il de détruire la pellicule de son film *La Prière aux étoiles* ?

Alfred Greven et "la Continental"

Le film de Sylvain Chomet met en scène une figure marquante de l'histoire du cinéma français.

Alfred Greven était un producteur de cinéma allemand, proche du régime nazi, nommé en 1940 à la tête de **Continental-Films**, une société de production cinématographique créée à Paris sous l'Occupation allemande.

Financée par le ministère de la Propagande du Reich, la Continental avait pour mission de contrôler et d'orienter la production cinématographique française dans un sens favorable à l'occupant.

Le paradoxe est que la Continental a permis de produire, au milieu d'une masse d'œuvres lénifiantes destinées à divertir la France occupée, quelques très bons films dont certains portaient un message ambigu, voire subversif, comme *Le Corbeau* de Henri-Georges Clouzot (1943) !



Fiche 16 - L'art de Sylvain Chomet



Marcel et Monsieur Pagnol est né d'un projet de documentaire imaginé par Nicolas Pagnol, petit-fils de Marcel Pagnol, sur la vie de son grand-père, pour lequel Sylvain Chomet devait réaliser quelques séquences animées. Ces séquences ont tellement plu que le dessin est apparu comme la solution idéale pour retracer la vie de Marcel Pagnol. C'est ainsi qu'est né ce projet rare : un "biopic" entièrement réalisé en animation !

1/ Le style de Sylvain Chomet

Au sujet de ses films précédents, Sylvain Chomet, le réalisateur de *Marcel et Monsieur Pagnol*, affirme : "Mon style, c'est des personnages un peu pourris, pas beaux, vieux, des gens sales, tout cabossés." Reconnais-tu ou pas ce style dans les personnages du film ?

2/ L'art des transitions

Le film réussit l'exploit de retracer, en un peu plus de 90 mn, plusieurs décennies de la vie foisonnante d'un artiste touche-à-tout.

L'une des clés est la fluidité de la narration, permise notamment par l'art des transitions : Sylvain Chomet a l'art de passer en quelques images d'une scène, d'un lieu, d'une époque à une autre. Tu trouveras dans l'**annexe 3** six exemples séquences de transition.

Explique pour chacune le contexte la séquence de départ, la séquence d'arrivée et le procédé qui permet de passer de l'une à l'autre.

Seq.	Départ	Arrivée	Procédé
1			
2			
3			

Fiche 16 - L'art de Sylvain Chomet



4			
5			
6			

3/ Le travail de documentation

Pour réaliser *Marcel et Monsieur Pagnol*, Sylvain Chomet s'est appuyé sur un important travail de documentation : il a lu de nombreux textes pour nourrir son récit et a collecté des documents visuels d'archives (photographies, affiches, extraits de films) qu'il a incrustés dans ses décors animés

Observe attentivement ces photogrammes et identifie les éléments visuels qui proviennent d'archives réelles. De quelle nature sont ces archives ?



Fiche 16 - L'art de Sylvain Chomet



4/ Le travail du son

Le cinéma d'animation, c'est de l'image, mais c'est aussi du son !
Écoute (sans regarder les images) plusieurs fois cette séquence.



https://youtu.be/yTqZ_cfKxas?si=cfgGsWyrnZpErRS8

a/ Dresse la liste de tout ce que tu entends, en distinguant plusieurs temps dans la vidéo, et en ordonnant les sons en plusieurs catégories : **dialogues, musique, bruitages, sons d'ambiance**....

b/ Maintenant regarde l'extrait sans le son. Comment ce dernier enrichit-il l'image ?

5/ Conclusion : Le choix de l'animation

En conclusion, d'après toi, qu'est-ce que l'animation permet, que la prise de vues réelles aurait du mal à reproduire ?

ANNEXE 1 - EXTRAIT DE *MARIUS* DE MARCEL PAGNOL "LA PARTIE DE CARTES" (ACTE III, SCÈNE 1)

PERSONNAGES : PANISSE, ESCARTEFIGUE, CÉSAR, MONSIEUR BRUN

Il est neuf heures du soir. Dans le petit café, Escartefigue, Panisse, César et M. Brun sont assis autour d'une table. Ils jouent à la manille. Autour d'eux, sur le parquet, deux rangs de bouteilles vides. Au comptoir, le chauffeur du ferry-boat, déguisé en garçon de café, mais aussi sale que jamais. Quand le rideau se lève, Escartefigue regarde son jeu intensément, et, perplexe, se gratte la tête. Tous attendent sa décision.

PANISSE (*impatient*) : Eh bien quoi ? C'est à toi !

ESCARTEFIGUE : Je le sais bien. Mais j'hésite... (*Il se gratte la tête.*)

CÉSAR (*à Escartefigue*) : Tu ne vas pas hésiter jusqu'à demain !

MONSIEUR BRUN : Allons, capitaine, nous vous attendons !

Escartefigue se décide soudain. Il prend une carte, lève le bras pour la jeter sur le tapis, puis, brusquement, il la remet dans son jeu.

ESCARTEFIGUE : C'est que la chose est importante !

PANISSE : C'est ce coup-ci que la partie se gagne ou se perd.

ESCARTEFIGUE : C'est pour ça que je me demande si Panisse coupe à cœur.

CÉSAR : Si tu avais surveillé le jeu, tu le saurais.

PANISSE (*outré*) : Eh bien, dis donc, ne vous gênez plus ! Montre-lui ton jeu puisque tu y es !

CÉSAR : Je ne lui montre pas mon jeu. Je ne lui ai donné aucun renseignement.

M. BRUN : En tous cas, nous jouons à la muette, il est défendu de parler.

PANISSE (*à César*) : Et si c'était une partie de championnat, tu serais déjà disqualifié.

CÉSAR (*froid*) : J'en ai souvent vu des championnats. J'en ai vu plus de dix. Je n'y ai jamais vu une figure comme la tienne.

PANISSE : Toi, tu es perdu. Les injures de ton agonie ne peuvent pas toucher ton vainqueur.

ESCARTEFIGUE (*pensif*) : Oui, et je me demande toujours s'il coupe à cœur.

À la dérobée, César fait un signe qu'Escartefigue ne voit pas, mais que Panisse a surpris.

PANISSE (*furieux*) : Et je te prie de ne pas faire de signes.

CÉSAR : Moi je lui fais des signes ? Je bats la mesure.

PANISSE : Tu ne dois regarder qu'une seule chose : ton jeu. (à *Escartefigue*) Et toi aussi.

CÉSAR : Bon. (*Il baisse les yeux vers ses cartes.*)

PANISSE (à *Escartefigue*) : Si tu continues à faire des grimaces, je fous les cartes en l'air et je rentre chez moi.

M. BRUN : Ne vous fâchez pas, Panisse. Ils sont cuits.

ESCARTEFIGUE : Moi, je connais très bien le jeu de manille, et je n'hésiterais pas une seconde si j'avais la certitude que Panisse coupe à cœur.

PANISSE : Je t'ai déjà dit qu'on ne doit pas parler, même pour dire bonjour à un ami.

ESCARTEFIGUE : Je ne dis bonjour à personne. Je réfléchis à haute voix.

PANISSE : Eh bien ! Réfléchis en silence ... (*César continue ses signaux*) Et ils se font encore des signes ! Monsieur Brun, surveillez *Escartefigue*, moi, je surveille César.

Un silence. Puis César parle sur un ton mélancolique.

CÉSAR (à *Panisse*) : Tu te rends compte comme c'est humiliant ce que tu fais là ? Tu me surveilles comme un tricheur. Réellement, ce n'est pas bien de ta part. Non, ce n'est pas bien.

PANISSE (*presque ému*) : Allons, César, je t'ai fait de la peine ?

CÉSAR (*très ému*) : Quand tu me parles sur ce ton, quand tu m'espionnes comme si j'étais un scélérat... Je ne dis pas que je vais pleurer, non, mais moralement, tu me fends le cœur.

PANISSE : Allons, César, ne prends pas ça au tragique !

CÉSAR (*mélancolique*) : C'est peut-être que sans en avoir l'air, je suis trop sentimental. (à *Escartefigue*) A moi, il me fend le cœur. Et à toi, il ne te fait rien ?

ESCARTEFIGUE (*ahuri*) : ...

CÉSAR (*Il lève les yeux au ciel*) : Bonne Mère ! Vous entendez ça !

Escartefigue pousse un cri de triomphe. Il vient enfin de comprendre, et il jette une carte sur le tapis. Panisse le regarde, regarde César, puis se lève brusquement, plein de fureur.

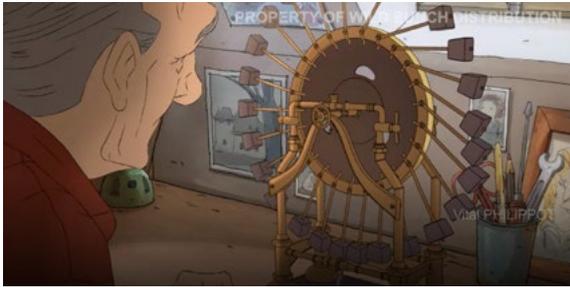
PANISSE : Est-ce que tu me prends pour un imbécile ? Tu as dit : "Il nous fend le cœur" pour faire comprendre que je coupe à cœur. Et alors, il joue cœur, parbleu !

César prend un air innocent et surpris.

PANISSE (*Il lui jette les cartes au visage*) : Tiens, les voilà tes cartes, tricheur, hypocrite !

ANNEXE 3 - LES TRANSITIONS

TRANSITION 1



TRANSITION 2



TRANSITION 3



ANNEXE 3 - LES TRANSITIONS

TRANSITION 4



ANNEXE 3 - LES TRANSITIONS

TRANSITION 5



TRANSITION 6



TROIS LIVRES AUX ÉDITIONS MICHEL LAFON POUR ACCOMPAGNER LA SORTIE DU FILM *MARCEL ET MONSIEUR PAGNOL*



Le roman graphique

9 octobre 2025 - 22,95 € - 160 pages

Face à la page blanche, Marcel Pagnol doute, et ses pensées vagabondent... Surgit alors le petit Marcel, espiègle et fidèle gardien de sa mémoire. Ensemble, ils replongent dans les souvenirs d'enfance : la Provence baignée de soleil, le sourire d'Augustine, sa mère, disparue trop tôt, les débuts du cinéma, et les rencontres décisives qui ont façonné son destin d'écrivain et de cinéaste.

Né en Angleterre en 1969, Christopher passe toute sa jeunesse à Aix-en-Provence. Monté à Paris faire des études de graphisme, il décide de se lancer dans la bande dessinée. Doué d'une grande sensibilité, il excelle dans l'illustration de grands personnages de l'histoire - pour ne citer que les plus récents : *Mon album Platini*, Delcourt 2021 ; *L'Histoire illustrée des bleus*, Marabulles 2022 ; *Audrey Hepburn*, Michel Lafon 2023 ; *Les Beatles à Paris*, Robinson 2024 ; *Les Frères Karabatic : les débuts*, Casterman 2024...



Le roman jeunesse

9 octobre 2025 - 12,95 € - 208 pages

Au cœur de la Provence ensoleillée, le jeune Marcel Pagnol s'imagine déjà cinéaste, dramaturge et romancier. Pour réaliser ses rêves, il se rend à Paris... où son accent chantant et ses origines modestes lui valent bien des moqueries ! Grâce à son travail, sa passion et le soutien de ses amis fidèles, Marcel dépasse les préjugés et se lance dans une grande aventure. Plongez dans l'histoire de ce garçon d'Aubagne devenu l'un des plus grands auteurs français !

Anne Kalicky est directrice éditoriale et autrice. Elle a écrit plusieurs albums et romans pour enfants pour de nombreux éditeurs jeunesse tels que Gautier-Languereau, Gründ, Flammarion Jeunesse ou encore Poulpe Fictions. Sa série *Ma vie en smiley* chez LDO a été vendue à près de 65 000 exemplaires. Chez Michel Lafon, elle a écrit *Mélanie de Jesus Dos Santos : Le flip de la victoire !* vendu à près de 6 000 exemplaires..



L'album du film

9 octobre 2022 - 35 € - 192 pages

Tous les secrets de fabrication du film d'animation de Sylvain Chomet

De l'esquisse à l'image finale, découvrez les coulisses, dessins originaux, décors et tout le fascinant processus de création de *Marcel et Monsieur Pagnol*, à travers des documents inédits soigneusement sélectionnés pour vous faire succomber au charme du nouveau chef-d'oeuvre de Sylvain Chomet.

Corrigé des activités

Vous êtes enseignant·e ?

Retrouvez le corrigé des activités sur le site

www.zerodeconduite.net

(inscription rapide, gratuite et sans engagement)

Crédits du dossier

Dossier rédigé par Anaïs Clerc-Bedouet et Vital Philippot
pour le site www.zerodeconduite.net,
en partenariat avec Wild Bunch Distribution.

Graphisme : Philippe Guasch

Remerciements à Anne Jacquelin (Wild Bunch),
Arnaud Rouvillois (Get the moon)
et aux éditions Michel Lafon

Fiche 1

NB : Le genre du film : on peut dire "film d'animation" mais aussi "biopic".

Note : Le parcours de Marcel Pagnol illustre parfaitement la diversité des formes d'écriture et de création artistique. Marcel Pagnol a commencé comme dramaturge, avant de devenir l'un des premiers grands "auteurs" (scénariste et réalisateur) du cinéma français. Il s'est ensuite tourné vers l'écriture romanesque, notamment avec la série des *Souvenirs d'enfance*.

Ce cheminement permet aux enseignants de montrer aux élèves comment chaque forme artistique possède son propre langage et ses contraintes, tout en soulignant la façon dont elles peuvent dialoguer et s'enrichir mutuellement. Le film *Marcel et Monsieur Pagnol* donne à voir ces passerelles entre théâtre, cinéma et littérature dans le travail de l'auteur.

Fiche 2

1/ Selon les réponses des élèves

2/a/ OLIVIER - CIGALE - MARSEILLE

3/ Le titre du film combine deux typographies distinctes : une écriture manuscrite, inspirée directement de la signature de Marcel Pagnol, tracée à la main, et une typographie en caractères d'imprimerie. Cette dualité graphique plonge immédiatement dans l'univers de l'auteur, celui des mots, des carnets et des manuscrits.

La disposition met particulièrement en valeur les deux mots « Marcel » et « Pagnol », tous deux écrits dans le même style manuscrit, suggérant une continuité ou une dualité entre le jeune Marcel et l'homme qu'il deviendra. Entre ces deux mots, la mention « et Monsieur » apparaît en caractères d'imprimerie, symbolisant la transition entre Marcel Pagnol, l'écrivain dans l'intimité de ses carnets, et Monsieur Pagnol, l'homme de lettres et de cinéma reconnu publiquement. Le nom est ainsi répété, comme pour évoquer ces deux facettes de sa personnalité : Marcel, l'enfant et l'homme privé, et Monsieur Pagnol, l'homme de lettres et de cinéma devenu célèbre.

Fiche 4

Images, de haut en bas : *L'illusionniste*, Prologue de *Joker : folie à deux*, *La vieille dame et les pigeons*, *Les Triplettes de Belleville*, *Marcel et Monsieur Pagnol*, clip de *Carmen*

NB : Cette mise en correspondance invite les élèves à observer attentivement les éléments visuels : le style de dessin, les décors, les personnages, les couleurs, la composition des images...

Cela peut être également l'occasion d'échanger en classe sur leurs impressions. Quel style préfèrent-ils et pourquoi ? Quels sentiments ou ambiances les images leur évoquent-elles ? Reconnaisent-ils des éléments récurrents d'un film à l'autre (formes exagérées, silhouettes étirées, détails graphiques foisonnants) ? Ont-ils déjà vu l'un de ces films ou clips ? En ouvrant ce dialogue, les élèves prennent conscience qu'un film d'animation n'est pas seulement une histoire mais aussi un regard et une manière singulière de représenter le monde.

Fiche 5

De gauche à droite et de haut en bas : 9 - 1 - 5 - 7 - 2 - 8 - 4 - 3 - 6 - 10

Fiche 6

1/c - 2/b - 3/c - 4/c - 5/b - 6/b - 7/b - 8/b - 9/b - 10/a - 11/b - 12/ b

Fiche 7

1/ 2/ Seule la comédienne Orane Demazis, qui a aussi été la compagne de Pagnol à la ville, appartient de manière certaine aux deux catégories, mais on peut estimer que Pagnol a entretenu des relations amicales avec certains de ses collaborateurs, notamment ses comédiens Fernandel et Raimu.

N°	Personnage
1	■ Paul Pagnol - Berger, frère de Marcel
6	■ Raimu - Comédien qui a incarné César dans la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
7	■ Fernandel - Comédien très populaire, connu pour son sourire aux grandes dents
3	■ ■ Orane Demazis - Comédienne qui a incarné Fanny dans la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
10	■ Paul Nivoix - Auteur qui a co-écrit les premières œuvres théâtrales de Marcel Pagnol
12	■ Journaliste - Personnage inventé qui représente les critiques négatifs au sujet des œuvres de Pagnol
11	■ Simonne Collin - Professeure de piano, première épouse de Marcel Pagnol
13	Petite fille qui prend un cours de piano avec Simonne, la première épouse de Marcel.
17	■ Joseph Pagnol - Instituteur, père de Marcel Pagnol
18	■ Augustine Pagnol - Couturière, mère de Marcel Pagnol
19	■ L'oncle Jules - Époux de Rose, la tante de Marcel Pagnol
16	■ André Pagnol - Tailleur de pierres, grand-père de Marcel Pagnol
15	■ Léon Volterra - Producteur de spectacles
5	■ Bob Kane - Producteur états-unien de la Paramount
8	■ La bonne - Au service de Marcel Pagnol à la fin de ses jours
4	■ Alfred Greven - Réalisateur et producteur de film allemand, directeur de la Continental Films à sa création en 1940
2	Le boucher - Boucher qui veut récupérer un agneau qui a joué dans un film de Pagnol.

3/ Marcel Pagnol est représenté adulte (9) et enfant (14). C'est à l'image du film où le double enfant du personnage apparaît régulièrement pour commenter voire orienter l'action.

4/ Quelques éléments d'analyse : sur fond de paysage provençal (on reconnaît la silhouette de la ville de Marseille en haut à droite), cette affiche présente une galerie de silhouettes : ce sont tous les personnages qui ont compté dans la vie, privée et publique, de Marcel Pagnol. Mais cette mise en scène statique est contredite par la présence d'une voiture dans laquelle est embarquée (à la place du passager) l'écrivain et réalisateur. La route, au centre de la composition, symbolise l'aventure, les choix de vie, l'avenir... Marcel, représenté en train de lire une carte, semble se demander où il va - ou peut-être où ils vont -, ouvrant ainsi à une lecture plus intime, plus existentielle, du film à venir : celle d'un récit de formation, entre mémoire et imaginaire.

Fiche 8

1/ a/ Les deux premières séquences appartiennent au récit-cadre, toutes les suivantes au récit enchâssé. On remarquera que dans le film, de nombreux plans de Marcel Pagnol écrivant dans son bureau nous ramènent au récit-cadre.

b/ Selon les réponses des élèves.

2/ a/ b/ Dans le récit-cadre, le personnage de Marcel enfant est la personnification du souvenir qui surgit et s'impose au vieil homme, dans toute sa vigueur et sa fraîcheur.

Dans le récit enchâssé, le rôle de Marcel enfant est plus ambigu et riche : il incarne un point de vue sur les actions du personnage, dans lequel on peut voir à la fois le regard de Pagnol vieux, écrivant ses mémoires, et le regard naïf, parfois goguenard, parfois désolé, de l'enfant qu'il a été et des rêves qu'il avait. Il arrive même que ce personnage intervienne dans l'action, par exemple quand il force la rencontre entre Marcel et Paul Nivoix qui va l'introduire dans les milieux théâtraux parisiens : il est là la personnification du destin.

Fiche 9

2/ a/ "N'écoute pas les oiseaux de malheur" : l'expression désigne les personnes qui annoncent ou prédisent des choses tristes, négatives ou inquiétantes.

b/ Augustine est représentée comme une mère aimante, douce et bienveillante, qui cherche à rassurer, à transmettre de la joie et de la confiance.

c/ Augustine souhaite transmettre l'optimisme, la confiance en la vie, l'amour maternel, l'encouragement à créer, la capacité à percevoir la beauté dans les petites choses.

d/ Augustine utilise des images positives et lumineuses, elle rejette l'idée de tragédie, elle insiste sur les couleurs, la lumière, la beauté.

e/ Augustine compare les poèmes de Marcel à un champ de fleurs pour exprimer l'idée que ses poèmes sont pour elle une source de bonheur et d'apaisement, comme un paysage agréable qui l'entoure et la reconforte.

3/ a/ Augustine apparaît belle, souriante et paisible. Elle est entourée des poèmes de Marcel, disposés autour d'elle. L'ambiance est calme et lumineuse.

b/ Les poèmes s'animent, tourbillonnent dans l'air et se métamorphosent peu à peu en fleurs, jusqu'à former une couronne funéraire fixée à l'arrière de la voiture qui transporte le cercueil.

c/ Selon les réponses des élèves

d/ La scène mélange tristesse et douceur. La mort est représentée avec poésie, presque comme un rêve, ce qui atténue la dureté du moment. Ce choix permet de montrer la mort sans heurter les jeunes spectateurs et de rendre hommage à Augustine en soulignant sa beauté, sa sérénité et l'amour que Marcel lui portait. Le réalisateur opte pour une représentation symbolique et poétique plutôt qu'un réalisme cru, afin de transmettre une émotion tendre et universelle.

e/ Le film fait de la mort de sa mère un moment fondateur pour Marcel, qui est à l'origine de sa vocation artistique. En faisant apparaître son fantôme à plusieurs reprises, Sylvain Chomet confronte le personnage à cette vocation, notamment à des moments où il perd de vue son idéal et les raisons qui l'ont conduit à embrasser une carrière artistique.

Fiche 10

1/ Selon les réponses des élèves

2/ Scène 5

3/ Scènes 3, 5

4/ Scènes 3 et 4

5/ Joseph est un instituteur "à l'ancienne", amoureux des "belles lettres" (c'est-à-dire des lettres classiques) et républicain convaincu. Il aurait été immensément fier de la distinction à la fois littéraire et républicaine que constituait pour son fils une élection à l'Académie française. Si Jacqueline dit à Marcel qu'il "doit bien ça" à son père, c'est qu'elle mesure tout ce que doit l'écrivain à l'éducation et aux valeurs que son père lui a transmis.

Fiche 11

1/ Cet extrait offre un pastiche de publicité (à l'époque on parlait de réclame) pour la capitale et le train qui permettait de la relier depuis le sud. Comme tous les messages publicitaires ou promotionnels, on ne peut lui faire confiance, comme va le confirmer ironiquement la suite de la séquence.

NB : Cette séquence est l'occasion de présenter aux élèves les Années folles, cette période de grande effervescence artistique et sociale qui suit la Première Guerre mondiale.

Dans les années 1920, Paris devient un centre culturel majeur. On y voit fleurir les cabarets, les bals populaires, les cafés littéraires, les ateliers d'artistes. C'est l'époque où le jazz arrive en France, où les femmes s'émanent, où la mode et les habitudes changent vite. La capitale attire les écrivains, les peintres, les musiciens, les danseuses du monde entier. Après les années noires de la guerre, beaucoup cherchent à vivre intensément. Ce contexte permet d'expliquer pourquoi Marcel Pagnol, dans le film, semble plein d'espoir en quittant le Sud : il est attiré par cette promesse de vie nouvelle, moderne, brillante. À l'inverse, Simonne apparaît lucide, inquiète, déjà désillusionnée. Cette scène permet de faire ressentir aux élèves que les Années folles n'étaient pas vécues de la même manière par tous.

En classe de Troisième, ce moment du film peut être approfondi dans le cadre du programme d'histoire, lorsque les élèves abordent les bouleversements sociaux et culturels de l'entre-deux-guerres. On peut alors relier le parcours de Pagnol à l'élan culturel de l'époque, aux débuts du cinéma parlant, à la figure de l'écrivain devenu cinéaste, et à l'ambivalence de ces années : à la fois période de création intense et de tensions latentes. Cette lecture offre une entrée vivante dans le contexte historique tout en croisant les arts et les mémoires.

2/ a/ Marcel et Simonne pensent naïvement que la gare de Lyon est à Lyon, alors qu'il s'agit de la gare ferroviaire parisienne qui dessert le sud-est de la France.

b/ "Pécore" est un terme insultant pour désigner les paysans et par extension les habitants de la campagne.

c/ Les Parisiens expriment un certain mépris pour le reste de la France, réunie sous le terme de "province", et ses habitants, les "provinciaux".

3/ b/ Lorsque Marcel et Simonne arrivent à Paris, le contraste avec leurs attentes est net : il pleut, les rues sont grises, l'ambiance est froide. Marcel semble curieux et enthousiaste malgré tout, alors que Simonne paraît fatiguée et déçue. Ce Paris-là est bruyant, humide, et moins accueillant que dans leurs rêves.

c/ Sylvain Chomet s'inspire d'une photographie réelle, mais modifie l'heure (on passe du jour à la nuit) et la météo (du beau temps à la pluie) pour créer une atmosphère plus sombre et mélancolique. L'absence de soleil, la pluie et les tons gris donnent l'impression d'un Paris froid et impersonnel, loin de l'image festive présentée dans la publicité.

Fiche 12

1/ Marcel Pagnol a hésité à écrire une pièce marseillaise parce qu'il craignait que son œuvre, ancrée dans un contexte local avec un accent particulier, ne soit pas comprise et appréciée à Paris. À l'époque (on peut se demander dans quelle mesure c'est toujours le cas), la culture et la langue "légitimes" sont celles que l'on pratique dans la capitale, et la "province" n'y a pas droit de cité.

2/ En assistant à une représentation théâtrale de la pièce belge *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans*, Marcel Pagnol, ainsi qu'il le raconte, découvre qu'une œuvre locale, sincère et authentique, peut avoir un succès international et devenir un patrimoine littéraire, même si elle est très enracinée dans une culture spécifique, et parlée dans une langue avec ses idiolectes et son accent particuliers.

3/ Marcel Pagnol pensait d'abord faire jouer la pièce à Marseille, au théâtre de l'Alcazar. Finalement, *Marius* a été créée à Paris, au Théâtre de Paris, en 1929. La domination culturelle de la capitale est telle qu'une création à Marseille aurait catalogué la pièce dans une catégorie inférieure.

4/ *Marius* est une pièce à la fois "locale" et "universelle" parce qu'elle puise dans un contexte local très précis - Marseille, sa langue, ses habitants - tout en racontant des histoires et des émotions humaines qui parlent à tous. L'authenticité devient ainsi un vecteur d'universalité.

Fiche 13

1/ b/ La scène, située dans le décor du Bar de la Marine, sur le Vieux-port de Marseille, raconte une partie de manille (un jeu de cartes) jouée entre quatre personnages : César (le père de Marius), Panisse (un riche commerçant), Escartefigue et M. Brun.

c/

Type de comique	Dans la scène
Comique de situation	César essaye de tricher mais son partenaire Escartefigue ne comprend ni ses allusions ni ses gestes. Panisse a bien percé à jour le jeu de César mais celui-ci refuse d'avouer et joue les offensés.
Comique de caractère	La roublardise et la mauvaise fois de César La naïveté et l'aveuglement d'Escartefigue Le caractère soupe-au-lait de Panisse
Comique de répétition	César est obligé de répéter plusieurs fois ses grimaces et ses allusions Les accusations de triche et les protestations sont répétées plusieurs fois entre les joueurs. « Tu me fends le cœur ! »
Comique de mots	Le jeu sur le double sens des mots : « Tu me fends le cœur ! » Les insultes bon enfant entre les joueurs et l'usage du dialecte.
Comique de gestes	Les signes pas très discrets de César Les grimaces de Panisse
Comique de l'absurde	Pas présent dans cette scène (à discuter) ?

d/ Marcel Pagnol considérerait cette scène comme un simple "sketch" qui n'apportait rien à l'intrigue principale. Vous pouvez projeter ou faire écouter un extrait d'entretien avec Marcel Pagnol dans

lequel il explique les raisons de son choix de supprimer la scène :

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/marcel-pagnol-film-piece-de-theatre-marius-marseille>

NB : On notera cependant que, dans cet extrait, Marcel Pagnol affirme que la scène a été réintroduite dans la mise en scène lors de l'avant-dernière répétition alors que dans le film *Marcel et Monsieur Pagnol*, pour renforcer la dramaturgie, les comédiens lui font la surprise lors de la première représentation publique au Théâtre de Paris.

e/ Raimu, acteur expérimenté et fin connaisseur du public, savait que cette scène était un moment fort capable de détendre l'atmosphère et de déclencher l'adhésion des spectateurs. Il pressentait que ce moment de légèreté, de rythme et d'humour, dans une histoire teintée de gravité, serait déterminant pour capter l'attention et susciter le rire. Il est aussi possible qu'en tant qu'acteur, il aimait jouer cette scène, très bien écrite, qui mettait en valeur le jeu des comédiens.

Même si elle ne fait pas avancer l'intrigue principale (liée à l'histoire d'amour entre Marius et Fanny), cette scène installe une atmosphère, donne de l'épaisseur aux personnages secondaires et renforce l'univers marseillais de la pièce. Elle permet aussi de poser un rythme, une respiration dans le déroulé dramatique. Elle illustre les rapports d'amitié, de rivalité bon enfant, de mauvaise foi joyeuse entre les personnages, ce qui enrichit le tableau de la vie du quartier.

La dimension comique de cette scène joue un rôle d'équilibre dans la pièce. Sans elle, Marius pourrait sembler trop grave ou trop sentimental. Le comique est une manière de créer un lien avec le public, de le faire rire et, par contraste, de rendre les moments plus sérieux encore plus poignants. Cette scène est aussi un marqueur de style : c'est du « Pagnol pur jus », mêlant langue populaire, gouaille méridionale et observation fine des caractères. C'est grâce à ce type de scène que le théâtre (et plus tard le cinéma) de Pagnol a touché un très large public.

f/ L'originalité : elle est constituée à la fois par le sujet (une "simple" partie de cartes entre amis) et par le contexte (le Vieux-port de Marseille, des comédiens qui jouent avec l'accent marseillais). Elle a été amplifiée par le cinéma : ce premier film "parlant" permettait de faire entendre la langue de Marseille.

L'émotion : le rire

Le timing : cette scène intervient à un moment clé où la tension dramatique a besoin d'être allégée

Le contexte culturel : la découverte d'un Marseille vivant et coloré

La répliquabilité : La scène a été reprise, parodiée et évoquée maintes fois dans la culture populaire française. La réplique "Tu me fends le cœur" est devenu un classique des parties de cartes !

Fiche 14

1/ Marcel Pagnol est un écrivain de l'oralité et du dialogue : il ne pouvait qu'être frustré par un *medium* qui ne permet pas de transcrire cette dimension. Il reproche par ailleurs au cinéma muet le caractère outré et artificiel du jeu des comédiens, qui doit justement compenser l'absence de dialogues.

2/ La scène pastiche ironiquement les procédés et codes du cinéma muet : le jeu outré et les grimaces des personnages, les intertitres, jusqu'au format vertical et à la couleur sépia de la pellicule.

	Théâtre	Cinéma
Le comédien joue en direct devant le public.	X	
On peut voir en gros plan un visage ou une larme.		X
Un murmure peut être entendu clairement par tous les spectateurs.	X	
Le comédien doit parler fort et faire de grands gestes pour se faire comprendre.		X
On peut passer en une seconde d'un salon à une bataille en pleine montagne.	X	
Les changements de décor se font à vue ou pendant les noirs.		X
Le spectateur voit toujours l'ensemble de la scène.		X
On peut voir uniquement une main ou un objet sans rien d'autre autour.	X	
Il est possible de créer une scène très intime, sans cris ni gestes exagérés.	X	

4/ Dans l'extrait de *Marius*, on sent que le langage du cinéma parlant est encore en construction. La scène alterne entre plans larges (qui filment l'ensemble de la table et des joueurs) et des plans rapprochés : les plans larges permettent de montrer la dynamique de groupe, sans privilégier un personnage, dans une continuité proche du théâtre filmé.

Les plans rapprochés de chaque personnage (comme celui montré sur le photogramme) viennent ponctuer la scène pour isoler des effets comiques, comme les gestes de triche de César, les grimaces d'Escartefigue, ou encore les réactions outrées de Panisse.

Le cinéma permet donc de s'approcher des personnages : la narration peut isoler un personnage et sa réaction, et le comédien peut jouer sur une palette plus subtile et nuancée.

En revanche, on perd avec le cinéma le rapport direct au public propre à la représentation théâtrale.

Fiche 15

1/ Images de haut en bas : bombardements de Marseille, épuration (et aussi libération de Paris), accession d'Hitler au pouvoir, libération de Paris, occupation allemande, libération de Paris

2/ La difficulté naît avant tout des pénuries et privations liées à l'économie de guerre imposée par l'occupant : la pellicule est notamment difficile à trouver.

3/ Les fonctionnaires de Vichy reprochent au film de Marcel Pagnol de ne pas porter un discours optimiste et positif sur la situation de la France et de ne pas exalter les valeurs de la "Révolution nationale" promue par le régime de Vichy.

4/ Marcel Pagnol refuse l'intervention d'Alfred Greven sur son film *La Prière aux étoiles* et la mainmise de l'occupant sur sa création : il préfère ne pas terminer le film et détruire la pellicule afin de ne pas collaborer avec les autorités.

Fiche 16

1/ Selon les réponses des élèves.

2/

Séq.	Départ	Arrivée	Procédé
1	La roue de la machine créée par	La roue du vélo du coursier	Deux plans similaires dans leur composition (forme ronde en mouvement au centre de l'image) permettent de passer avec fluidité d'une scène à l'autre
2	Pagnol jeune	Pagnol vieux	La silhouette de Pagnol est identique (même posture, même position dans l'image) d'un plan à l'autre. Le procédé est le même que dans la séquence 1 (le mouvement en moins), mais il produit un effet de sens supplémentaire, mettant en scène le processus de souvenir (Pagnol vieux revit dans son corps même les scènes qu'il a vécues plus jeune).
3	Marcel devant sa glace	Marcel devant une classe	Il y a ici une double transition : - la première, qui permet de passer de Marcel devant sa glace à son père devant une classe, utilise le procédé théâtral du décor tournant : un plateau tournant permet de passer rapidement (à la faveur d'un baisser de rideau, d'un noir, ou "à vue" comme ici) d'un décor à l'autre - la seconde, qui permet de passer de son père devant une classe à Marcel devant une autre classe, se sert d'un gros plan qui isole un détail (une main tenant la craie) pour passer d'un plan large à un autre, et d'une scène à une autre. Cette double transition illustre la mue inachevée de Marcel : après s'être opposé à son père à propos de son avenir professionnel (il veut être poète), il finit par rentrer dans le rang et exercer le même métier (enseignant). Elle est rendue d'autant plus signifiante par un détail : le nom écrit au tableau, "Pagnol", qui est à la fois le nom du père et celui du fils. Marcel ne s'est pas encore "fait un prénom".
4	Les Pagnol en famille, avec Augustine	Les Pagnol en famille, avec Madeleine	Comme dans la séquence 3, c'est le gros plan (la main du fils posée sur celle du père) qui permet la transition d'une scène à l'autre, et accomplit une ellipse importante : le veuf éploré a fini par trouver une nouvelle compagne.
5	Pagnol à la maternité, tenant son bébé dans les bras	Pagnol veillant le corps de son ami décédé, Raimu.	Comme dans les séquences 3 et 4, c'est le gros plan (sur le visage de Marcel Pagnol) qui permet d'escamoter le décor et de passer d'une scène à l'autre. L'effet est ici saisissant car il permet de relier deux scènes antinomiques : la naissance et la mort, la joie et la tristesse. C'est une puissante incarnation des joies et des peines de l'existence humaine.
6	L'immeuble de Pagnol dans les années cinquante	L'immeuble de Pagnol dans les années soixante-dix	Le fondu enchaîné permet de montrer le passage du temps par la seule évolution du décor : le style vestimentaire des passants et celui des véhicules garés devant l'immeuble parisien où habite Marcel Pagnol suffisent à signifier que l'on a changé d'époque.

3/ De gauche à droite : portrait photographique de la grand-mère de Marcel Pagnol / extrait du film *Marius* / affiches de films de Pagnol

4/

Moment	SONS		
	Voix	Musique	Sons
Réclame "Paris sera toujours Paris"	Commentaire publicitaire	Swing entraînant	Quelques bruitages : claquement de fouet (gag), sifflement du train...
Marcel et Simonne dans le train arrêté	Dialogue entre Marcel et Simonne puis avec le contrôleur	-	Sons d'ambiance de la gare : sifflet du chef de gare, grincement des roues sur les rails... Bruitage : les pas du con- trôleur dans le couloir vide du waggon
Premières impressions parisiennes	Échange entre l'automobiliste énervé et Marcel	Musique lente et mélancolique	Sons d'ambiance d'une rue parisienne une nuit d'hiver : pluie qui tombe, moteur d'une voiture qui passe, klaxons...

5/ L'animation permet de s'affranchir de toutes les contraintes qui s'imposent à la production d'un film en prises de vues réelles : difficultés techniques, budget à tenir, casting.

La seule limite est l'imagination du cinéaste, qui peut laisser libre cours à sa créativité.